

SORBON'HEURE

L'HEURE DE LA SATIRE A SONNÉ

2025 N°1



À PEINE ENTRÉ
TU GLISSES DÉJÀ?



UNIVERSITÉ PARIS 1
PANTHÉON SORBONNE

Sous la direction complice de Benoit Breton Ligne graphique de Perrine MEYER



Cortex Sorbonne

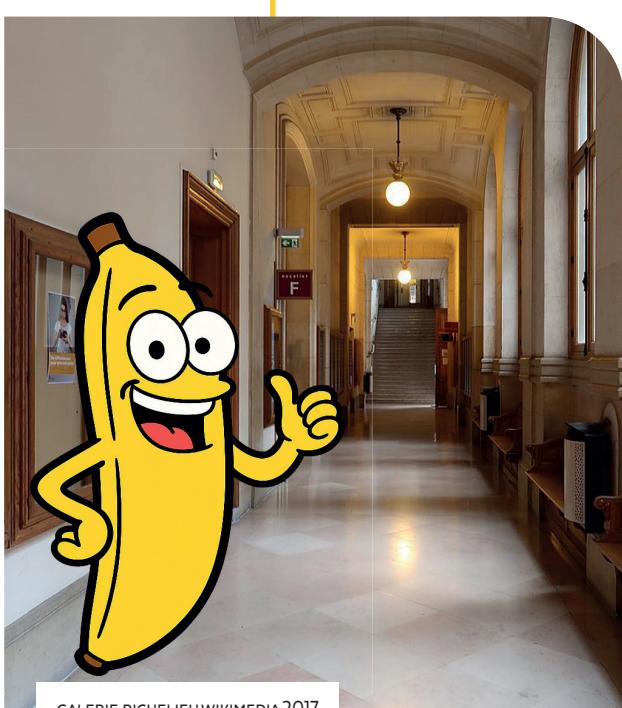
*Bienvenue dans Cortex
Sorbonnard où la pensée
s'élève se perd et se moque
d'elle-même Ici l'intellect
est roi... mais l'absurde son
fidèle conseiller.*

04	Très long titre <i>Sous-titre</i>
06	Très long titre <i>Sous-titre</i>
08	Très long titre <i>Sous-titre</i>
10	Très long titre <i>Sous-titre</i>
12	Très long titre <i>Sous-titre</i>
14	Très long titre <i>Sous-titre</i>
16	Très long titre <i>Sous-titre</i>
18	Très long titre <i>Sous-titre</i>
20	Très long titre <i>Sous-titre</i>
22	Très long titre <i>Sous-titre</i>
24	Très long titre <i>Sous-titre</i>
26	Très long titre <i>Sous-titre</i>
28	Très long titre <i>Sous-titre</i>
30	Très long titre <i>Sous-titre</i>
32	Très long titre <i>Sous-titre</i>
34	Très long titre <i>Sous-titre</i>

36	Très long titre <i>Sous-titre</i>	70	Très long titre <i>Sous-titre</i>
38	Très long titre <i>Sous-titre</i>	72	Très long titre <i>Sous-titre</i>
40	Très long titre <i>Sous-titre</i>	74	Très long titre <i>Sous-titre</i>
42	Très long titre <i>Sous-titre</i>	76	Très long titre <i>Sous-titre</i>
44	Très long titre <i>Sous-titre</i>	78	Très long titre <i>Sous-titre</i>
46	Très long titre <i>Sous-titre</i>	80	Très long titre <i>Sous-titre</i>
48	Très long titre <i>Sous-titre</i>	82	Très long titre <i>Sous-titre</i>
50	Très long titre <i>Sous-titre</i>	84	Très long titre <i>Sous-titre</i>
52	Très long titre <i>Sous-titre</i>	86	Très long titre <i>Sous-titre</i>
54	Très long titre <i>Sous-titre</i>	88	Très long titre <i>Sous-titre</i>
56	Très long titre <i>Sous-titre</i>	90	Très long titre <i>Sous-titre</i>
60	Très long titre <i>Sous-titre</i>	92	Très long titre <i>Sous-titre</i>
62	Très long titre <i>Sous-titre</i>	94	Très long titre <i>Sous-titre</i>
64	Très long titre <i>Sous-titre</i>	96	Très long titre <i>Sous-titre</i>
66	Très long titre <i>Sous-titre</i>		
68	Très long titre <i>Sous-titre</i>		

LA VIE À LA SORBONNE

Une plongée hilarante et (presque) fidèle dans le quotidien des étudiants



Étudier à la Sorbonne, c'est entrer dans une légende. Une légende faite de pierres centenaires, de bibliothèques sacrées, de files d'attente infinies et de radiateurs fantômes. Bienvenue dans le quotidien d'une vie sorbonnarde.

1257 – 2025

Les amphithéâtres, eux, ont un charme certain — entre parquet grinçant, courants d'air historiques et bancs en bois qui hurlent dès qu'on bouge. Vous vous asseyez entre un étudiant en doudoune triple épaisseur et une doctorante emmitouflée dans une écharpe aussi large qu'un tapis persan. Le thermos est devenu une extension du bras. Le plaid, un accessoire aussi commun que l'ordinateur.

TOUJOURS PAS DE PRISE ÉLECTRIQUE

L'expérience Sorbonne commence toujours par un moment d'éblouissement : vous entrez dans les lieux comme on entre dans une cathédrale du savoir. La pierre est noble, l'acoustique solennelle et les fresques vous regardent avec sagesse de huit siècles d'intellect. C'est beau. C'est grand. C'est... inutilisable technologiquement parlant.

Vous tentez de repérer une prise pour brancher votre ordinateur.
Rien.

Ou alors une dissimulée derrière une statue classée au patrimoine. En désespoir de cause vous sortez une batterie externe posée à côté de votre carnet de notes, non pas par choix philosophique, mais par résignation technologique.

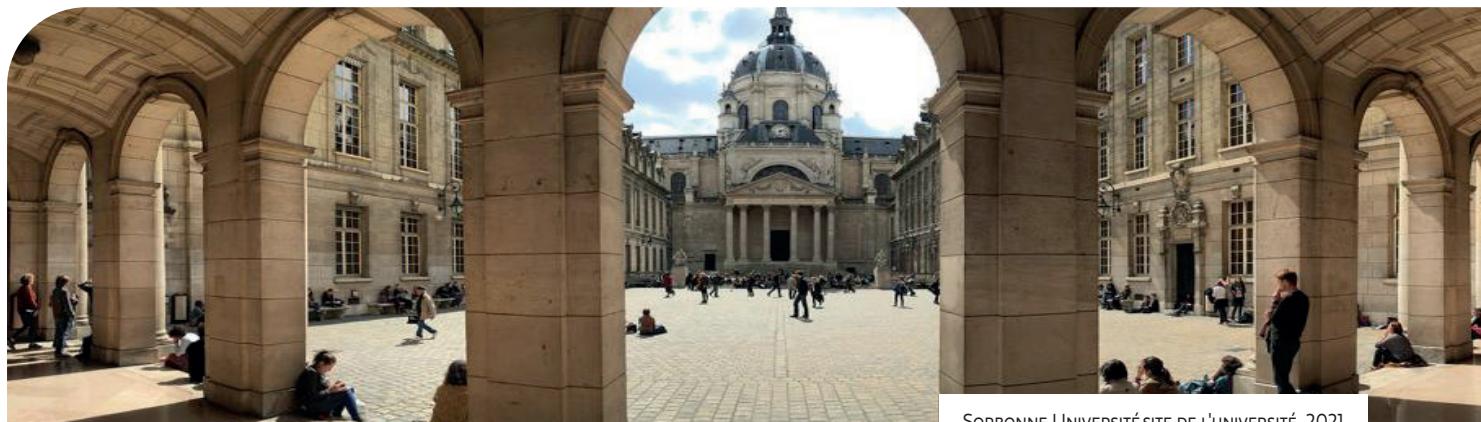
Et puis vient le moment fatidique : l'ouverture de l'ENT. L'écran d'accueil charge lentement, très lentement... pour finalement afficher une erreur 504, un bug mystique connu uniquement des initiés. Ici, on ne parle pas de bugs, on parle de manifestations numériques transcendantes : l'Élégance Numérique Temporaire, comme l'appellent les plus poètes.

Le Wi-Fi ? Une légende urbaine. On dit qu'il fonctionne parfois, si vous vous tenez debout sur la troisième marche à gauche du grand escalier, entre 11h27 et 11h31, uniquement les jours impairs. Sinon, il faut allumer un bâton d'encens, former trois fois son disque dur, et prier la DSI tout en redémarrant son ordi. On murmure même que dans la salle 212, un étudiant aurait réussi à se connecter... en 2014. Depuis, plus rien.

**"C'EST PAS UNE
FAC C'EST UN ESCAPE
GAME ADMINISTRATIF"**

LES COULOIRS DE LA SORBONNE : LABYRINTHE ?

On ne naît pas étudiant à la Sorbonne, on le devient... à l'issue d'un parcours semé d'embûches. Naviguer dans les bâtiments de Paris 1, c'est un peu comme résoudre un escape game : une énigme par étage, une porte fermée pour chaque salle réservée. Chaque Sorbognard développe rapidement un sixième sens pour détecter une salle ouverte, une prise libre ou un siège qui ne grince pas trop. Et si l'on vous voit tourner trois fois sur vous-même devant un plan affiché, ne paniquez pas : vous êtes simplement en train de vivre la tradition.



On raconte aussi qu'au troisième sous-sol, entre les salles 03-117B et 03-117C (qui ne sont visibles qu'à marée basse), un ascenseur fonctionnerait encore... mais seulement les jours pairs, après 18h, et uniquement si l'on prononce correctement "Panthéon-Sorbonne" en latin médiéval.

Certains couloirs sont si anciens que le GPS refuse d'y entrer. Google Maps vous abandonne au seuil, affichant simplement : Bonne chance.

"MON MÉTIER : JE TRANSFORME DES DONNÉES EN STORYTELLING ANIMÉES"

Quant à Waze, il vous propose de faire demi-tour dès l'entrée du bâtiment. Et si vous avez le malheur de vous fier aux panneaux d'indication, préparez-vous à découvrir une dimension parallèle où toutes les salles ont le même numéro.

La vraie carte ? C'est un mélange de souvenirs de camarades, de flair animal développé à force d'errer entre deux escaliers, et parfois d'un plan griffonné sur un coin de feuille par un doyen.

L'ADMINISTRATION QUI VOUS MET À L'ÉPREUVE

Côté administration, la Sorbonne cultive un art ancestral : celui de l'épreuve du document à faire valider. Il y a un formulaire pour chaque demande, un autre pour confirmer que tu l'as bien envoyée, et un dernier pour dire que tu n'aurais jamais dû l'envoyer comme ça. Le secrétariat pédagogique — ce lieu mythique — est souvent fermé "exceptionnellement"... mais on ne sait jamais pourquoi. Quand il est ouvert, on s'y approche avec respect. On parle doucement, on tend ses papiers comme des offrandes. Et si on obtient un tampon sans avoir pleuré, c'est une victoire personnelle.



BANANES EN COURS, PERRINE MEYER DALL'E 2025

DATA: SEXIEST JOB DU XXI

Data IA & bullshit jobs : vers un avenir bien algorithmé



Annoncé en fanfare par la Harvard Business Review comme "le job le plus sexy du XXI^e siècle" le métier de Data Scientist a depuis envahi les slides PowerPoint, les fiches métiers les écoles et bien sûr... les rêves des recruteurs. Mais que se passe-t-il une fois le laptop ouvert ? Immersion dans une profession aussi fascinante que mal comprise entre fantasmes algorithmiques et réalité Excel.

DANS LA VIE D'UN·E DATA SCIENTIST

Derrière l'image brillante du "scientifique des données" il y a un héros discret armé de son Jupyter Notebook et de ses 12 versions de dataset_clean_final_v3_bon_je_crois.csv. La vérité 80% du travail d'un data scientist consiste à nettoyer des données. Colonnes manquantes, valeurs aberrantes... On est loin des algorithmes révolutionnaires mais très proches de la plomberie numérique.

"NON TON PDF N'EST PAS UNE BASE DE DONNÉES..."

La journée commence généralement par une réunion avec le marketing. L'objectif affiché est de "faire parler les données"— ce qui, en réalité, se traduit souvent par la création de graphiques colorés qui confirment une intuition déjà validée dans un PowerPoint la veille.

Tu présentes un modèle prédisant une hausse du taux de désabonnement. Tu expliques les variables, le comportement utilisateur, les seuils critiques. En retour, on te demande de transformer ton analyse en visuel engageant, attractif... et, idéalement, partageable sur les réseaux internes. Les probabilités deviennent des pictos. Les courbes, des stories.

Dans l'après-midi, on te parle d'intégrer de "l'intelligence artificielle" dans les process. Le mot circule partout, glissant entre les directions sans jamais vraiment se fixer.

DATA ≠ CIA

Ce n'est ni à Noël, ni en réunion, mais bien chez le coiffeur que les data scientists vivent leur plus grand défi : expliquer leur métier. Entre deux coups de ciseaux, la question tombe toujours. Et là, le choix du bon niveau de réponse devient une épreuve.

Certains tentent la voie directe : ils parlent de données, d'analyses, de chiffres... Résultat ? Le coiffeur change de sujet pour parler météo.

D'autres essaient la version technique : il est question de modèles, d'apprentissage automatique et d'algorithmes supervisés. Mais à ce stade, les regards deviennent flous et les sourires polis.



BANANE EN DISCUSSION PERRINE MEYER DALL-E 2025

"JE NE PRÉDIS PAS L'AVENIR JE LE MODÉLISE.. MAL MAIS AVEC STYLE."

L'AVENIR ...

Malgré les clichés, les bugs persistants et les réunions dont la pertinence reste à modéliser, le métier de Data Scientist s'est imposé comme l'un des piliers invisibles de la transformation numérique. Il est devenu cette figure hybride, capable de passer sans sourciller d'un tableau croisé dynamique à un pitch stratégique devant un comité de direction qui ne sait pas ce qu'est un échantillon représentatif. À la croisée de plusieurs univers — technologie, business, design, stratégie, voire psychologie collective — le data scientist est bien plus qu'un codeur solitaire en sweat à capuche.

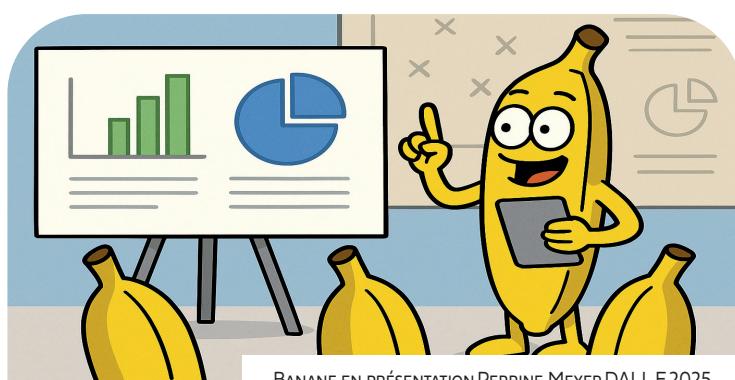
C'est un rôle où la finesse d'analyse compte autant que la capacité à vulgariser. Où il faut savoir écouter les données... et surtout traduire leur silence.

Non, l'algorithme ne décide pas à ta place. Il ne "sait" rien. Il trie, mesure, projette — froidement, sans jugement, sans nuance. Et c'est là que l'humain revient au centre du jeu : pour interpréter, ajuster, questionner, parfois même contredire ce que "dit" la machine.

Car oui, un bon Data Scientist est aussi un bon pédagogue, un médiateur d'équipe déguisé en expert SQL. Il doit parler Python, mais aussi "marketing". Rédiger du code, mais aussi un mail compréhensible. Et parfois, mettre des couleurs dans les graphiques. Pas parce que c'est utile, mais parce que ça rassure.

Alors, "sexy" ? Peut-être pas comme un mannequin en open-space ou un chief futurist sur LinkedIn.

Mais essentiel ?
Absolument.



BANANE EN PRÉSENTATION PERRINE MEYER DALL-E 2025

ÉCLAIRE TA CARRIÈRE



MASTER
IMCDS

INNOVATION, MANAGEMENT.
COMMUNICATION & DATA SCIENCE

UNIVERSITÉ PARIS 1 PANTHÉON SORBONNE,
SCIENCES HUMAINES, ARTS, DROIT, SCIENCE POLITIQUE,
SCIENCES ÉCONOMIQUES ET DE GESTION

« LE SAVOIR POUR TOUS, L'EXCELLENCE
POUR CHACUN »